

STÉPHANE GERBER

LISTE RADICALE ROMANDE

Coup de pouce pour Mario Annoni

Invité par le PRJB, Pascal Couchepin n'a pas manqué de lui renvoyer l'ascenseur en invitant l'assemblée à voter radical, «pas seulement pour faire plaisir à Annoni!», mais pour renforcer la colonne vertébrale du pays que constitue le parti. /pho

SOIRÉE ÉLECTORALE DU PRJB

«On juge sur les résultats, et ils sont bons»

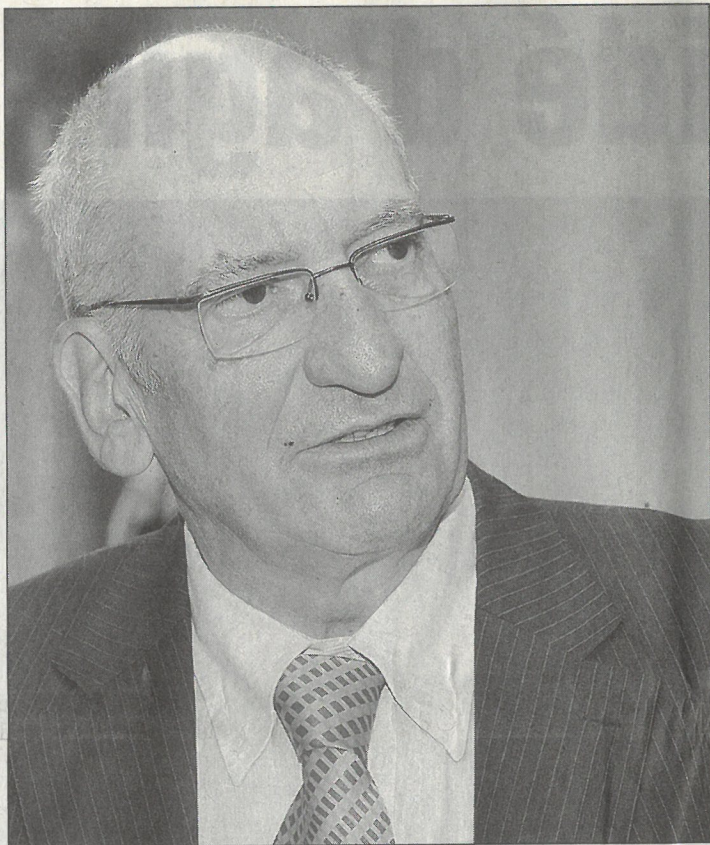
«Ce qui fera la force de la Suisse de demain»: tel a été le thème de la conférence du conseiller fédéral Pascal Couchepin, hier soir, à la Salle communale de Bévillard, en présence de près de 200 personnes.

PIERRE-ALAIN BRENZIKOFER
PHILIPPE OUDOT

Le conseiller fédéral a rappelé l'importance des valeurs fondatrices de la Suisse, soulignant qu'il faut les conserver tout en se montrant novateur. Il a déploré l'esprit chagrin qui prévaut dans l'actuelle campagne électorale, et les attaques portées contre le Parti radical. Au lieu d'en être fier, certains membres ont presque honte d'être radical, alors que c'est ce parti qui a fait la Suisse moderne. Il a qualifié de «réaction pubertaire» le discours de ceux qui crient à la disparition du grand vieux Parti. Et de rappeler que c'est lui qui a osé le plus de réformes et qui a eu le plus de succès, avec le PDC.

Comme patron des assurances sociales, il a admis qu'il y a en Suisse des pauvres, «mais 97% des gens ne connaissent pas un tel risque, notamment chez les personnes âgées». Et d'ajouter que «ce pays est parfaitement capable de répondre au besoin de solidarité».

Pascal Couchepin a aussi mis en évidence la haute qualité de la formation en Suisse, dans le domaine technique et scientifique notamment. Il n'a pas hésité à affirmer que «c'est bien connu dans le monde, nous sommes une grande puissance



PASCAL COUCHEPIN Le conseiller fédéral a disserté sur ce que sera la Suisse de demain. (STÉPHANE GERBER)

scientifique». Ce succès, a-t-il poursuivi, les radicaux y ont largement contribué. Et d'expliquer qu'il tient à plusieurs facteurs. Tout d'abord à la solidité de ses institutions démocratiques qui permet la confrontation d'idées, et donc les changements.

Ensuite, il a mentionné la capacité du pays à intégrer des gens de tous les milieux. «Dans votre région, je pense à des noms comme Annoni, ou Bernasconi: cela démontre bien que ce pays offre à chacun des chances de s'intégrer.» D'ailleurs, a-t-il poursuivi, 50%

«La capacité d'ouverture et la tolérance sont le sel du génie de la Suisse.»

Pascal Couchepin

des enfants qui vivent en Suisse ont un père ou une mère étranger – «c'est notamment mon cas puisque mon épouse est française».

Le conseiller fédéral a aussi rappelé que la Suisse est un pays ouvert au monde, soulignant que «la capacité d'ouverture et la tolérance sont le sel du génie de la Suisse».

Dressant un état des lieux de ces quatre dernières années du Conseil fédéral, il a parlé d'un bilan positif, malgré les difficultés internes que l'on sait. Les comptes sont équilibrés, la dette a été réduite. Grâce à une bonne conjoncture, certes, mais aussi grâce aux mesures d'économies prises «et qui ne se sont pas faites sur le dos des plus faibles».

Evoquant le dossier de l'assurance maladie, il a estimé que les choses tournaient presque à la farce. Alors que la hausse des primes est maîtrisée, d'aucuns dénoncent déjà le pire pour les années futures. «Or, on juge les gens sur des résultats, et ils sont bons!», a-t-il lancé. Et s'il est vrai que certains dangers pointent à l'horizon, «on a la capacité d'anticiper pour les résoudre».

Quant aux défis pour l'avenir, il a notamment cité le vieillissement de la population, la mondialisation – «une chance, mais aussi un risque» – et l'environnement. A ce propos, il a appelé à faire preuve de réalisme et à ne pas prendre des mesures financièrement insupportables qui pourraient tuer le malade. Il s'est notamment opposé à la construction de centrales électriques à gaz en raison du CO₂ qu'elles dégagent, et plaidé pour le nucléaire. /PHO

L'HEURE DES QUESTIONS

Plaidoyer pour les cantons bilingues!



HÔTES Le directeur d'Affolter Technologies en compagnie de Sylvain Astier, Pascal Couchepin, Giovanna Caruso et Walter von Kaenel.

(STÉPHANE GERBER)

Animateur de la partie questions-réponses, Mario Annoni a salué l'esprit d'ouverture du visiteur, tout comme il a rappelé que le PRD avait toujours été très proche de la problématique sociale, notamment dans cette région qui est une terre d'immigration, aussi.

Pascal Couchepin a été interrogé sur les risques d'une médecine à deux vitesses. Pour lui, il n'est pas question d'introduire ici le système américain. Mais il a ajouté qu'une certaine concurrence entre hôpitaux n'était pas à écarter. Le conseiller fédéral est favorable à la liberté de contracter, persuadé qu'il est que les bons praticiens n'auraient aucun souci à se faire dans ce cas de figure. «Jusqu'à maintenant, les médecins étaient certes travailleurs, mais un peu passifs au niveau des contacts avec leur clientèle. Ils devront à l'avenir gagner en dynamisme».

Le problème de l'âge de la retraite? D'après Pascal Couchepin, il faut tenir compte de l'équilibre financier du système. Moins il y a de gens actifs, plus ceux-ci devront payer pour les retraités. Et la Suisse doit faire face à un recul démographique. Bref, on aura un problème de financement en 2015. Alors, augmenter les cotisations ou prolonger l'âge de la retraite? Le magistrat a admis que certains ne trouvaient plus de travail. Mais, a-t-il martelé, le taux de chômage est plus élevé chez les jeunes que chez les aînés.

«Avec notre taux actuel, nous avons quasiment le plein-emploi. Nous n'avons pas à partager le travail, nous manquons plutôt de main-d'œuvre. Il ne faut donc pas réduire le travail, mais trouver des gens pour le faire. De surcroît, le jeunisme n'a plus forcément la cote au sein des entreprises.»

Marc-André Houmard s'est dit préoccupé par le fait que le deuxième pilier des aînés coûtait plus cher, ce qui pose problème aux patrons. Pascal Couchepin a admis la justesse de la remarque, mais glissé qu'on leur donnait aussi plus qu'ils ne payent. Leur coefficient est plus élevé que celui des jeunes: «Si on veut changer le système, il faut le faire sur 40 ans, sinon, il y aura des défavorisés.»

Les retraites anticipées? Le conseiller fédéral a soutenu que ce n'était pas à l'Etat de trouver des solutions, mais bien aux différents corps de métier.

Mario Annoni a enfin interrogé le visiteur sur l'importance du canton bilingue. L'interpellé a commencé par reprocher au PDC valaisan de ne pas avoir favorisé cette dimension, les deux Valais ayant vécu longtemps comme deux entités distinctes. «On commence tout juste à se rendre compte que le fait d'être un Etat bilingue est une chance!»

Il espère en tout cas que le Gouvernement bernois utilise au maximum cette chance. Mario Annoni, cela va de soi, buvait du petit lait! /PABR

AFFOLTER TECHNOLOGIES

Une entreprise de pointe qui séduit Pascal Couchepin

Avant de s'exprimer dans la Salle communale de Bévillard, Pascal Couchepin avait déjà fait halte à Malleray, dans l'entreprise Affolter Technologies SA. Une visite organisée à l'invitation du Club entreprises de la Chambre d'économie publique du Jura bernois (CEP). Son président John Buchs a salué son hôte de marque, ainsi que les nombreux invités.

Marc-Alain Affolter, qui dirige la maison familiale avec ses deux frères, a brossé un bref portrait de l'entreprise. Fondée en 1919, elle fabriquait alors des pignons pour l'industrie horlogère. Aujourd'hui, elle produit quelque 15 millions de pièces avec plus de 200 machi-

nes et occupe 90 employés. Et de préciser qu'elle travaille à 80% pour l'horlogerie haut et très haut de gamme, comptant parmi ses clients tous les grands noms comme Rolex, Patek Philippe ou Breguet.

Marc-Alain Affolter a ensuite expliqué qu'Affolter Technologies SA a en fait été créée à partir du département de développement d'Affolter Pignons. C'est aujourd'hui une entreprise propre, qui fabrique des machines de haute technologie qu'elle exporte dans le monde entier. Des machines utilisées dans l'industrie horlogère, mais aussi médicale et microtechnique. Affolter Technologies SA occupe une quarantaine de per-

sonnes, dont 13 ingénieurs de développement. Le directeur a évoqué un des projets actuellement en cours de développement en partenariat avec l'EPFL, à savoir un outil travaillant à 500 000 tours/minute, alors que les plus performants aujourd'hui n'arrivent qu'à 240 000 tours. Autre projet: la fabrication de pièces de haute précision avec la technologie de poudre métalliques.

Si l'entreprise fait dans la haute technologie, elle est aussi un modèle sur le plan social. Et Marc-Alain Affolter d'évoquer le Prix Famille décerné par la conseillère fédérale Doris Leuthard: l'entreprise est en effet un modèle s'agissant de sa poli-

tique d'aménagement du temps de travail pour les femmes.

Après une brève visite des lieux, le conseiller fédéral s'est dit très impressionné de voir ce que trois générations ont su bâtir, «chacune a mis un étage – ou un pignon – supplémentaire dans la construction de l'entreprise». Il a souligné qu'à l'heure où on parle de désindustrialisation, il est réjouissant de voir des entreprises de pointe réussir à s'imposer sur le marché mondial. C'est d'autant plus réjouissant dans une région comme le Jura bernois qui, après la crise horlogère, donne une image fantastique de dynamisme. /PHO



FLEURON INDUSTRIEL Pascal Couchepin, conduit par le directeur Marc-Alain Affolter, a su apprécier le savoir-faire de la région. (STÉPHANE GERBER)